

# La rotonde d'Annemasse détruite pour laisser place au Ceva

PUBLIÉ LE 19/10/2016

Kylian Marcos

Comme un symbole, un projet ferroviaire de grande ampleur, le Ceva, promet à la rotonde, témoin de la grande période du réseau ferré annemassien, d'être détruit.



1 / 5



Le Genevois français s'est forgé autour de son réseau ferroviaire. En 1880, la commune d'Annemasse se dote en effet d'une gare, sous la décision de Napoléon III. Trois ans plus tard, c'est la rotonde qui sort de terre. La réparation des 48 locomotives y est prévue. Ces installations participent au développement de la ville transfrontalière.

Fermé depuis les années 80, le bâtiment est aujourd'hui laissé à l'abandon. Aujourd'hui, c'est un nouveau projet ferroviaire de grande envergure qui devrait faire disparaître, comme un symbole, la rotonde d'Annemasse, la plus importante de la région après celles de Chambéry et d'Ambérieux. L'arrivée du Ceva, le RER transfrontalier qui rejoint Annemasse à Genève, et d'une troisième voie en gare, a décidé du destin de la rotonde.

## « Vestige du patrimoine »

Elle sera détruite aux grands dam des passionnés et des associations de défense comme l'association Rail Dauphiné Savoie Léman, seules questions pans de murs resteront figés en mémoire. Son président, Claude Brasier, déplore que ce « *vestige du patrimoine et ce lieu de résistance* » soient détruits. « *On aurait pu en faire un musée, des commerces, des salles de réunion* », imagine Claude Brasier.

Un argument que l'on retrouve dans la lettre envoyée au maire d'Annemasse Christian Dupessey, où le président de Rail Dauphiné Savoie Léman proteste contre la destruction du monument : « *Sans vouloir garder à la rotonde d'Annemasse une fonction qu'elle n'a plus, il nous paraît tout à fait possible et souhaitable d'en faire un élément culturel et commercial.* » Il appelle également à « *remettre le ferroviaire dans le quotidien de nos concitoyens* » pour « *assurer le succès* » du Ceva.

## L'exemple de Chambéry

En 2006, l'ancien maire d'Annemasse, Guy Gavard, écrivait dans son livre « Histoire d'Annemasse et des communes voisines » : « *Annemasse, qui s'est développée à la fin du XIXe siècle grâce au chemin de fer et à sa gare, pourrait connaître un développement d'envergure grâce à l'étoile Annemasse Genève, et à de nouvelles vocations dans le domaine de la mobilité.* »

Une vérité pour Claude Brasier qui a milité pour voir le Ceva s'arrêter à la gare d'Annemasse, mais il aurait espéré « *une meilleure concertation, pour évoquer l'avenir de la rotonde et son aménagement* ».

D'autres rotondes de la région Auvergne Rhône-Alpes donnent des idées à Claude Brasier, qui aurait souhaité que Chambéry soit pris pour exemple, là où « *la Ville a œuvré pour que la rotonde reste, c'est devenu un élément touristique, que l'on peut visiter lors des journées du patrimoine* », regrette-t-il.

Comme si le destin d'Annemasse était à jamais lié à son réseau ferroviaire.